

Pourquoi Marine Le Pen s'installe en tête des sondages

PRÉSIDENTIELLE Elle semble en passe de réussir son pari d'être au second tour suggérant que le Front national n'a pas simplement changé de prénom mais aussi d'image

Quatorze mois de la présidentielle, Marine Le Pen arriverait en tête au premier tour dans tous les cas de figure, quel que soit le candidat socialiste. Le premier sondage Harris Interactive donnant ce résultat a été contesté. Qu'à cela ne tienne! L'institut en a diffusé un deuxième. Et les conclusions sont les mêmes : la présidente du Front national recueillerait 24 % des voix. Intentions de votes réelles ou signal aux partis politiques traditionnels? Comment s'explique la poussée de celle qui a pris la succession de son père à la tête du FN en janvier dernier? Les réponses de Jean-Yves Camus, chercheur, essayiste et politologue, spécialiste de l'extrême droite.

Une dynamique

Marine Le Pen s'est installée dans le trio de tête de la politique. « Cette séquence a démarré avec la campagne interne pour la présidence du Front national. Cela dure depuis trois mois et ça tient à sa personnalité et à la situation politique générale. Il y a une dynamique personnelle qui se traduit par une acceptabilité plus grande du vote frontiste au sein de la classe moyenne qui rechignait jusque-là à voter Jean-Marie Le Pen.

« On peut parler d'un tabou qui saute. Il existe une partie de la classe moyenne qui se sent précaire, menacée et qui est prête à sauter le pas.

« On a entendu dire qu'elle était plus moderne que son père et plus modérée. Ce qui n'est pas nécessairement vrai quand elle dit qu'il faut repousser dans les eaux inter-



Même si les idées, sur le fond, ne diffèrent pas tant que cela, l'image de Marine Le Pen, jeune femme blonde d'allure contemporaine, diffère largement de celle de son baroudeur de père et fait moins peur, avance Jean-Yves Camus, chercheur spécialiste de l'extrême droite. (Photo PQR/La Voix du Nord)

nationales les migrants venus d'Afrique du Nord. »

Candidate identifiée

Tant que Nicolas Sarkozy ne se sera pas déclaré et que les socialistes n'auront pas désigné leur candidat, Marine Le Pen jouit de son statut de candidate affichée.

« Les sondages ne rendent pas compte de l'offre politique au moment où les Français iront aux urnes.

« Est-ce que Dominique de Villepin ira au bout? Hervé Morin? Jean-Pierre Chevènement? Nicolas Hulot va-t-il changer la donne chez les écologistes? »

La crise économique

L'échec de la droite traditionnelle à résoudre les problèmes de l'emploi et du pouvoir d'achat lui ouvre un boulevard.

« Les langages tenus par les dirigeants économiques disant qu'on est sorti de la crise ne sont pas ressentis.

« Ce n'est pas simplement le chômage, ce n'est pas simplement les effets de la mondialisation libérale, c'est la question du pouvoir d'achat qui fait débat. Question sur laquelle le candidat Sarkozy avait marqué des points en 2007. Mais l'action du président de la République sur le sujet ne satisfait pas. »

Les débats identitaires

La majorité joue avec le feu en chassant sur les terres du FN.

« Après un débat sur l'identité nationale, le choix stratégique du gouvernement et de l'UMP de mettre en avant les questions identitaires revient à se tirer une grosse balle dans le pied.

« Sur ces questions, l'UMP ne peut pas être aussi cohérente que l'extrême droite sauf en transgressant les codes républicains qu'elle ne peut pas se permettre d'abandonner sans rompre avec une histoire et une partie de ses électeurs.

« Une fraction importante de l'électorat frontiste ne veut pas entendre

que l'on va renvoyer les clandestins, mais bien que l'on va renvoyer ceux qui ne sont pas totalement français. Sur la question de l'islam, cette fraction ne souhaite pas un aménagement de la loi de 1905 pour permettre la construction de mosquées ou favoriser l'émergence d'un islam à la française, républicain, ils pensent que toute forme d'islam n'a pas sa place sur le sol français. »

L'immigration

La présidente du FN poursuit sa croisade anti-immigration en s'appuyant sur les inquiétudes face aux révolutions arabes. La réticence de la gauche à se placer sur le terrain de l'immigration et de l'insécurité la place au centre du jeu.

« Une partie de l'électorat UMP ne croit plus à l'intégration, qu'il soit possible et que les gens venus de l'autre rive de la Méditerranée veuillent s'intégrer.

« Mais ceux qui en ont peur oublient que la seule manière réaliste pour que ces populations restent dans leur pays, c'est de favoriser le processus démocratique en cours et de consolider leurs économies. Le seul moyen pour réguler les flux migratoires, c'est qu'il y ait du travail dans les pays du sud. On ne peut rien au fait que les gens qui n'ont rien à manger et qui n'ont pas de travail tentent leurs chances. Ils n'ont rien à perdre. »

Dossier réalisé par Romain MAKSYM rmaksym@nicematin.fr

Pour l'UMP le FN mène une « propagande honteuse » Pour le PS la culpabilité incombe à Sarkozy



Le secrétaire général adjoint de l'UMP, Marc-Philippe Daubresse, ne se cache pas derrière son petit doigt : « cela fait des mois que je constate sur le terrain la poussée de Marine Le Pen ». Elu du Nord, chargé au sein du parti majoritaire de contrer le FN et le PS, il attribue cette fièvre aux « inquiétudes des Français face à des risques liés à l'immigration clandestine » provoquée par les révolutions dans le monde arabe. Il accuse aussi une surmédiasation « adoucissante » de Marine Le Pen : « Elle dit représenter le vote "bleu Marine"... Mais voter pour elle c'est un vote noir. Elle est aussi peu respectable que son père », prévient le député.

Il préfère néanmoins « relativiser » des sondages dont « les méthodes statistiques ne sont pas communiquées », mais assume « des réponses pas suffisamment claires de la majorité sur les questions que se posent

les Français ».

Et quand la gauche accuse l'UMP de vouloir provoquer un effet 21-Avril en qualifiant l'UMP face au FN, Marc-Philippe Daubresse préfère pointer du doigt le PS qui « refuse le débat sur l'immigration et l'insécurité, qui refuse concrètement de répondre sur des thématiques que nous avons abordé ». Il évite cependant de mettre dos à dos le PS et le FN qui selon lui « mène une propagande scandaleuse en exagérant l'islamisation de la France ».

« Revenir vers le vote républicain »

Pour Razzy Hammadi, secrétaire national du PS, « Nicolas Sarkozy est coupable » de la montée de Marine Le Pen dans les sondages : « quand on remplit la cuve dès 2002, qu'on continue depuis 2007 et qu'on ne tire pas la chasse, ça commence à sentir mauvais. Le problème de la droite au-

jourd'hui est simple, soit elle assume sa solidarité avec le FN sur certaines prises de position comme pendant les années 1990, soit elle assume de rester un parti républicain. Il faut qu'elle se décide »,

Pourtant ce jeune responsable socialiste d'origine toulonnaise reste lucide, il estime son parti « responsable de ne pas incarner suffisamment l'alternative, on ne dit pas assez comment nous devons régler les problèmes de la France ».

Il milite cependant « pour le respect de ceux qui sont attirés par le vote FN. Il faut les entendre pour les comprendre. Quand on n'a rien à se mettre dans le ventre, il est toujours plus facile d'accuser son voisin d'origine étrangère de tous les maux.

Ma plus grande fierté c'est encore de convaincre des électeurs prêts à voter FN de revenir vers le vote républicain ».

(Photos Reuters)

